

il appelle en sa langue, tout ce qui se voit, se touche et s'entend, mais pour les actions intérieures et spirituelles et qui ne peuvent se démontrer aux sens, en cela, il a fallu s'uer, travailler, combiner, faire et refaire, etc., pour enfanter cette nouvelle manière de parler quand il s'est agi d'expliquer les choses de la Religion.

Le caractère général des langues sauvages consiste en ce qu'elles réunissent un grand nombre d'idées, sous la forme d'un seul mot. A l'aide de racines, d'inflexions, de particules préfixes, on forme des mots qui quelquefois renferment l'idée de toute une phrase, comme les suivants :

Nipakwesimowin, danse où on se fait mourir par la soif.

Iskutewâbokkew, il fait de la liqueur de feu.

#### LES CRIS.

Les *Cris*, dans la langue desquels nous publions ce Dictionnaire, appartiennent, comme on le prouve par l'identité du langage, à la grande famille Algique, qui s'étend depuis le Labrador jusqu'aux Montagnes Rocheuses et jusques sur les bords de la Rivière Athabaskaw, et forment les tribus des Montagnais du Labrador, les Têtes de Boule du St-Maurice, les Abénaquis, les Ottawas, les Algonquins, les Sauteux, les Maskégons et enfin les Cris. Les différents dialectes de ces tribus semblent avoir la même origine par l'analogie de leur langage. Connaissant un de ces Idiomes, il ne suffit que d'en entendre un congénère, pour se convaincre que le radical est à peu près le même, et que les principales règles de la grammaire se forment de la même façon. Le mot *Cris* (en anglais *Cree*) vient probablement de *Kinistinok*, nom qui est donné à cette nation par les Sauteux. Les premiers voyageurs, en entendant dire